



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Projet

RESSOURCE

Bulletin d'information Numéro 2

Novembre 2018



©FAO/Bruno Portier

PROJET RÉALISÉ AVEC L'APPUI:



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

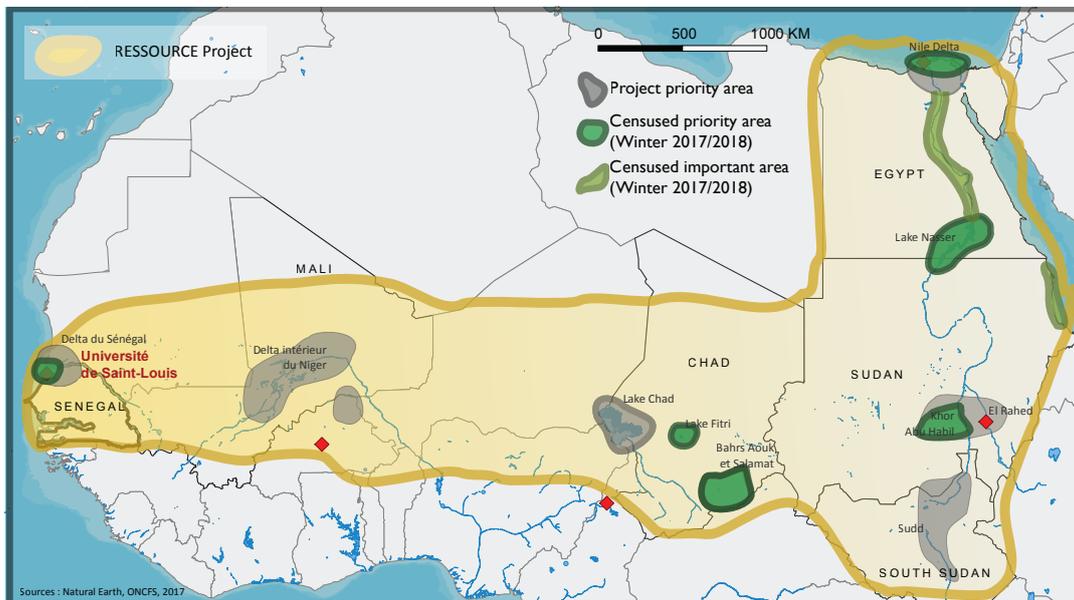




LE PROJET RESSOURCE A PRIS SON ENVOL

Le projet RESSOURCE (« Renforcement d'Expertise au Sud du Sahara sur les Oiseaux et leur Utilisation Rationnelle en faveur des Communautés et de leur Environnement ») d'une durée de quatre ans (2017-2020) vise à améliorer l'état des ressources naturelles des grandes zones humides sahéniennes, particulièrement des populations d'oiseaux d'eau qui constituent une ressource renouvelable importante pour la sécurité alimentaire des populations locales. À travers cet objectif d'exploitation rationnelle des ressources, le projet RESSOURCE a ainsi pour vocation de contribuer à répondre aux enjeux stratégiques de l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA) et de la Convention de Ramsar dont les secrétariats sont naturellement des parties prenantes du projet.

Distribution des activités du projet RESSOURCE



Focus : Afrique Sahélienne (Bassin du Sénégal, bassin du Niger, bassin du lac Tchad, bassin du Nil).

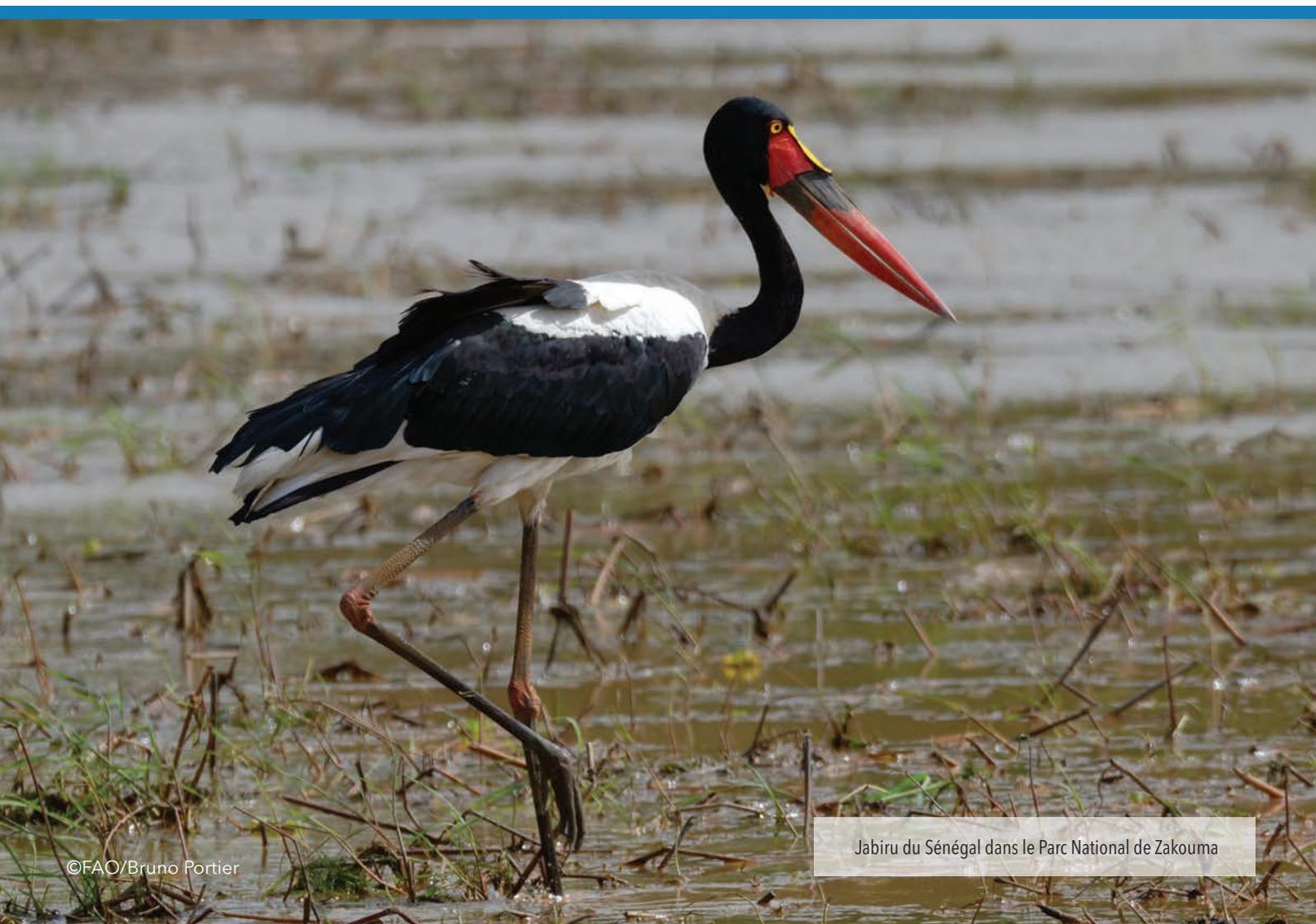




Le projet RESSOURCE est financé par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (1,5 million d'euros), le Programme de Coopération Technique de la FAO (l'équivalent de 430 000 euros) et le 11^{ème} Fond Européen de Développement (FED) à travers le Programme Sustainable Wildlife Management (2,3 millions d'euros). Il est mis en œuvre en coopération avec les autorités des gouvernements de l'Égypte, du Mali, du Tchad, du Sénégal et du Soudan et avec les partenaires techniques clés incluant:

- i. Centre français de recherche pour le développement international (CIRAD);
- ii. Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS);
- iii. Institut européen pour la gestion des oiseaux sauvages et de leurs habitats (OMPO);
- iv. Wetlands International Afrique (WIA);
- v. Birdlife International (BI);
- vi. L'institut de recherche de la Tour du Valat (TdV)

En complément d'information, le Projet RESSOURCE est l'une des composantes du Programme « Sustainable Wildlife Management » (SMW). Le SWM, une initiative du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), est financé par le 11^{ème} Fonds européen de Développement à hauteur de 45 millions d'euros et mis en œuvre par un consortium composé de la FAO, du CIRAD, du Centre de recherche forestière internationale (CIFOR) et de la Wildlife Conservation Society (WCS).



RAPPEL: CINQ COMPOSANTES COMPLÉMENTAIRES

Composante 1: Suivi de la ressource « Oiseaux d'eau ».

Les dénombrements d'oiseaux d'eau conduits régulièrement, de manière harmonisée et synchrone sur les Grandes Zones Humides du Sahel ont pour but de cerner le niveau des effectifs et la dynamique de population de ces espèces, une information importante pour les secrétariats des accords internationaux relatifs à la conservation et à la gestion des zones humides et des oiseaux d'eau.

Composante 2: Conservation de la ressource « Oiseaux d'eau » et gestion intégrée des zones humides.

Sur la base des informations collectées dans le cadre de la première composante et d'un diagnostic pluridisciplinaire spécifique, des plans de gestion prenant en compte les usages multiples des zones humides seront développés sur deux zones humides pilotes (Trois Marigots au Sénégal et Khor Abu Habil au Soudan). Parallèlement, un fonds de petites subventions permettra d'appuyer les gestionnaires locaux des zones humides sahéliennes.

Composante 3: Connaissance et utilisation durable de la ressource « Oiseaux d'eau ».

L'importance socio-économique des oiseaux d'eau pour les populations locales sera évaluée sur plusieurs sites et pour plusieurs filières telles que la chasse sportive ou vivrière ou encore l'écotourisme. Sur la base des résultats, des plans de gestion simples définissant des prélèvements durables de la ressource seront proposés aux décideurs et communautés locales.

Composante 4: Renforcement des capacités et mobilisation de la communauté « RESSOURCE ».

Le quatrième axe du projet vise à renforcer les capacités locales en matière de suivi et gestion des populations d'oiseaux d'eau et des zones humides, notamment en intégrant ces problématiques dans les cursus universitaires des pays d'Afrique subsaharienne et en soutenant des étudiants nationaux effectuant leur master. Une communauté régionale d'experts et d'organisations impliquées dans la gestion des zones humides et des oiseaux d'eau sera mise en place.

Composante 5: Renforcement des cadres légaux et institutionnels pour la ressource « Oiseaux d'eau ».

Le dernier axe d'intervention du projet vise à accompagner les gouvernements dans l'élaboration et dans l'application des instruments institutionnels, légaux, réglementaires, contractuels et professionnels relatifs à la gestion durable des oiseaux d'eau avec les acteurs locaux.

L'ÉTAT D'AVANCEMENT DU PROJET

Sénégal

Composante 1

Dénombrement des oiseaux d'eau dans le Delta du fleuve Sénégal

La mission, qui s'est déroulée du 8 au 20 janvier, a été caractérisée par une formation itinérante faite auprès des agents des parcs nationaux et des écogardes. Les sites



©OMPO, ONCFS & Tour du Valat

prospectés avant le dénombrement du 15 janvier sont le Parc National de la Langue de Barbarie, les lagunes de Saint-Louis, la réserve de faune de Gueumbeul, la réserve communautaire de Tocc Tocc, la réserve spéciale d'avifaune du Ndiaël le Parc National des Oiseaux du Djoudj.

En dehors du Parc National des Oiseaux du Djoudj, la réserve spéciale d'avifaune du Ndiaël fait l'objet d'une opération de

remise en eau. En janvier, une mare, déjà remplie permet déjà au site de retrouver sa place en tant que site d'importance internationale pour de nombreuses espèces, parmi lesquelles la Cigogne noire (*Ciconia nigra*) et la Spatule d'Europe (*Platalea leucorodia*).

Actualisation de la base de données du Dénombrements Internationaux d'Oiseaux d'Eau (DIOE)

Dans le cadre de la composante 1, et en lien étroit avec l'OMPO, un objectif important est de s'appuyer sur la potentiellement riche base de données DIOE du Sénégal pour confronter les tendances des effectifs d'oiseaux d'eau aux prélèvements cynégétiques identifiés par le CIRAD.





L'ONCFS et la TdV, avec le soutien du Ministère (français) de la transition écologique et solidaire (MTES), ont organisé du 20 au 26 novembre 2017 un atelier d'actualisation et de gestion des bases de données DIOE du Mali et du Sénégal. Les données du Delta du fleuve Sénégal devront être mises à jour au niveau des sites et des espèces. Les recommandations de l'ONCFS et de la TdV ont été présentés lors du Comité de Pilotage technique du projet RESSOURCE en octobre 2018.

Composante 2

Diagnostic pluridisciplinaire basé sur une approche écosystémique du site des Trois Marigots dans le Delta du fleuve Sénégal

Dans le cadre de cette composante, un diagnostic pluridisciplinaire basé sur une approche écosystémique du site des Trois Marigots a été effectué en avril 2018. Le premier élément pris en considération a été le développement des espèces végétales à caractère envahissant, tels que le *typha* (*Typha domingensis*) et le *lotus* (*Nelumbo nucifera*). En effet, en l'espace de seulement quelques décennies, les Trois Marigots sont passés d'une zone humide à inondation régulière, à un site où l'eau n'abonde plus que lorsque la réserve de Saint-Louis déborde ou nécessite d'être vidangée, ses eaux croupies étant alors déversées dans les Trois Marigots. Les observations montrent que les plantes à caractère envahissant profitent de ce régime hydrologique pour coloniser progressivement ces plans d'eau, il en résulte une diminution des capacités d'accueil de leurs habitats favorables aux oiseaux qui finissent par se déplacer vers d'autres zones.

Dans le but de sensibiliser les populations aux problèmes rencontrés dans les Trois Marigots, une association inter villageoise a été créée. Cette association, identique à celle du Ndiaël, aura un rôle majeur dans l'application du plan de gestion. Elle comprend différentes commissions, dont une sur l'environnement et une sur le rôle crucial des femmes dans la gestion des Trois Marigots.

Rédaction du plan de gestion participatif du site des Trois Marigots

Le second élément de la composante 2 est la rédaction du plan de gestion participatif du site des Trois Marigots. Les objectifs à long-terme de ce plan, définis sur la base des résultats du diagnostic précédemment établi, visent à la conservation des valeurs écologiques et des services écosystémiques des Trois Marigots ainsi qu'à l'intégration du site dans le dispositif de développement économique et social du Delta du fleuve Sénégal. Ce plan a fait l'objet d'une réunion de restitution le 25 avril 2018 et d'une réunion de validation le 2 mai 2018 à Saint-Louis.



Composante 3:

Étude des interactions des acteurs impliqués dans la gestion des oiseaux d'eau migrateurs et des zones humides du Delta du fleuve Sénégal

Une fois les résultats présentés, le second objectif de l'atelier de restitution de Saint-Louis était de jeter les bases d'une cogestion des habitats des oiseaux d'eau. Des actions-clés sur les points de friction entre les acteurs ont été identifiées. Ces actions devraient être intégrées dans un plan cohérent et attractif pour les bailleurs de la conservation.

Une matinée a été consacrée au premier calibrage d'un observatoire potentiel avec en perspective des axes d'intervention prioritaires, plus précisément: la mobilisation des acteurs, l'utilisation de la ressource « oiseaux d'eau » et la compréhension des interactions entre les zones humides, les oiseaux d'eau et les humains.

Adaptation et réalisation d'une étude sur l'impact socio-économique de l'utilisation des oiseaux d'eau par la chasse vivrière et commerciale

Concernant la mise en œuvre de la composante 3, une enquête sur la chasse vivrière, commerciale et sur la consommation des ménages dans le Delta du fleuve Sénégal a été effectuée par le CIRAD.

En 2018, l'enquête « ménage » a ciblé 296 personnes dans 18 villages. Les résultats démontrent que les interviewés ont une vision positive des zones humides de leur lieu de vie. Ils les qualifient d'indispensables en termes de ressources et de services. La majorité des interviewés perçoivent les oiseaux d'eau comme étant « nuisibles », sauf dans la zone des Trois Marigots, où ils représentent une source de viande. Bien qu'il n'y ait pas de préférence particulière pour les espèces d'oiseaux d'eau, il semble néanmoins que les espèces les plus consommées soient l'Oie-armée de Gambie (*Plectropterus gambensis*), le Pélican (*Pelecanus sp.*) et la Sarcelle (*Anas sp.*).

Suivi des filières d'utilisation des oiseaux d'eau migrateurs

L'analyse de l'impact socio-économique de l'utilisation des oiseaux d'eau migrateurs dans la région du Delta du fleuve Sénégal a permis de dresser un état des lieux partiel sur l'utilisation durable des oiseaux.



Le tourisme de vision est une réalité tangible et une activité lucrative pour certains opérateurs et ce malgré divers facteurs conjoncturels nationaux (taxes, visa) et internationaux (terrorisme, Ebola etc.) défavorables. Le tourisme cynégétique, qui cible la communauté des chasseurs européens, offre des opportunités économiques aux amodiataires. Il existe, enfin, une chasse vivrière dont l'importance relative est à mesurer sur le long terme.

Fiche descriptive Ramsar:

Inscrire les Trois Marigots comme site d'importance internationale au titre de la Convention de Ramsar

La mission, qui s'est déroulée entre le 6 et le 16 septembre 2018, avait pour objectif de rédiger la première version de la fiche descriptive Ramsar des Trois Marigots et un contact permanent est également entretenu sur ce sujet avec le conseil d'administration de l'Association intervillageoise des Trois Marigots.

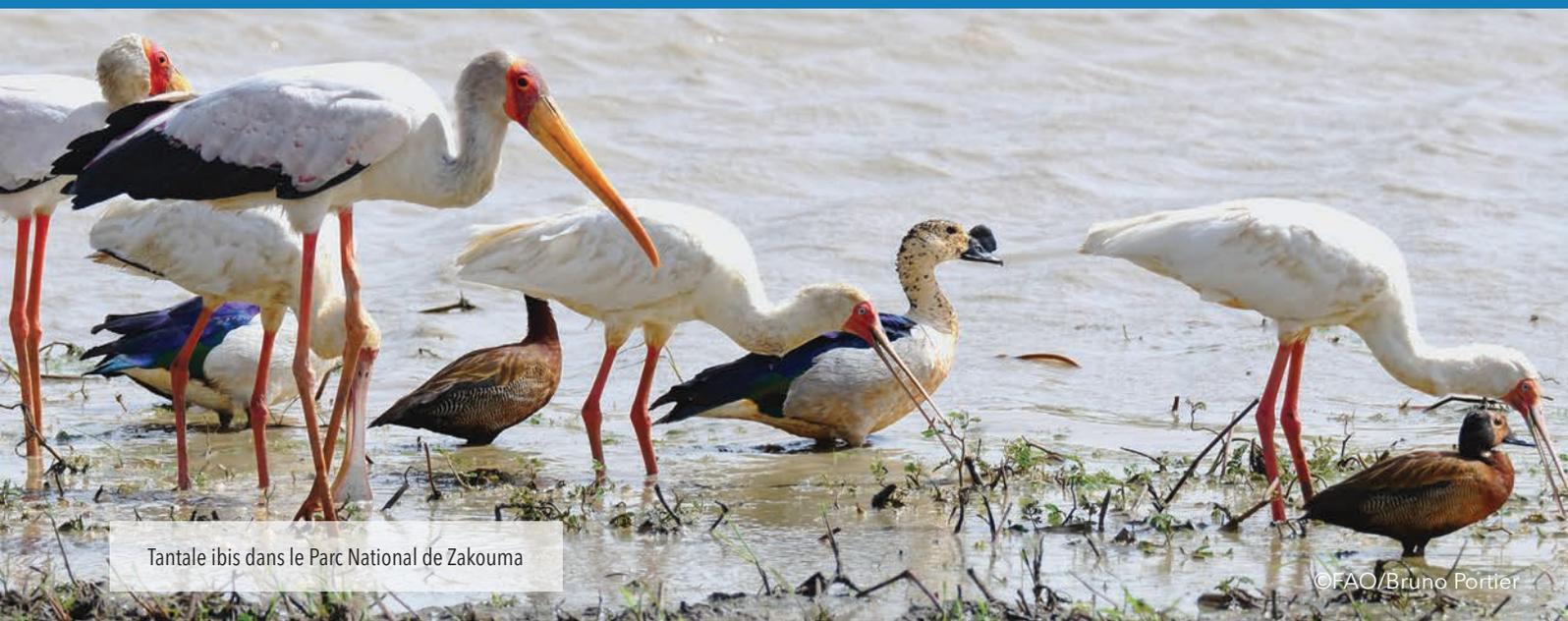
TCHAD

Composante 1

Comptage des oiseaux d'eau par échantillonnage aérien sur le lac Fitri et le lac Tchad ainsi que sur la zone Ramsar des plaines d'inondations des Bahrs Aouk et Salamat et par dénombrement total dans le Parc National de Zakouma

À partir des cartographies récentes des zones humides identifiées en télédétection par la TdV un échantillonnage aérien systématique a pu être conduit par l'ONCFS, en partenariat avec la TdV, pour le lac Fitri et la zone Ramsar des Bahrs Aouk et Salamat, entre le 26 janvier et le 4 février 2018.

Au lac Fitri, l'échantillonnage aérien a, entre autres, permis d'estimer pour janvier 2018 les effectifs hivernants de Canard casqué (*Sarkidiornis melanotos*, 18 000 individus),



Tantale ibis dans le Parc National de Zakouma



de Dendrocygne veuf (*Dendrocygna viduata*, 86 000 individus) et d'Oie-armée de Gambie (*Plectropterus gambensis*, 41 000 individus). Ces estimations devront être affinées à l'avenir. Les premières analyses cartographiques, effectuées sur la base des deux années de comptage dans la zone Ramsar des Bahr Aouk et Salamat, ont pu être réalisées; elles permettent d'affirmer l'importance de la zone pour les oiseaux d'eau et notamment de la zone Sud-ouest du Lac Iro.

De plus, quatre agents de la Direction de la Conservation de la Faune et des Aires Protégées du Tchad (DCFAP) et un agent de la Commission du Bassin du Lac Tchad ont été formés en salle mais surtout, sur le terrain. De plus, un agent tchadien de la DCFAP a été formé aux dénombrements aériens.

Composante 3

Suivi des filières touristiques de vision et cynégétique

Au cours de l'atelier de restitution de juillet 2018, l'organisation d'un essai de suivi des prélèvements avec la société de chasse « Chasse et Nature Tchad » a été retenu. Ce type de suivi utilisera les carnets prélèvement universel inspirés de ceux de la Fédération Nationale des Chasseurs français.

Extension de l'enquête chasse vivrière, commerciale et consommation

En 2018, l'étude de la filière des oiseaux d'eau a concerné 41 localités (21 au lac Tchad et 20 au lac Fitri), pour un échantillon de 499 personnes. En termes de savoirs et de représentations, les oiseaux d'eau principalement connus et cités sont le Dendrocygne veuf (*Dendrocygna viduata*) et l'Oie-armée de Gambie (*Plectropterus gambensis*). Les enquêtés des deux lacs semblent avoir la même représentation positive des oiseaux d'eau; ces derniers sont, en effet, perçus comme un don sacré. Ils estiment leurs populations abondantes et en augmentation dû à la présence de nourriture.

Concernant les habitudes alimentaires des populations humaines, les oiseaux d'eau représentent une partie du panier hebdomadaire, surtout pour le lac Fitri. Le Dendrocygne veuf (*Dendrocygna viduata*) est l'espèce la plus communément achetée (45%), suivi par l'Oie-armée de Gambie (*Plectropterus gambensis*) avec 20% des achats. Le flux monétaire engendré par les achats est évalué à 17 millions de FCFA (environ 26 000 euros).

Suivi de la filière chasse vivrière, commerciale et consommation

Un observatoire co-construit avec l'approche CoObs, une méthode de conception collaborative d'observatoires territoriaux, permettra d'harmoniser les méthodes et les protocoles de gestion de l'avifaune. Lors de l'atelier tenu à N'Djamena en juillet 2018, l'enjeu prioritaire défini par les acteurs a été la gestion durable de la ressource oiseaux d'eau et de leurs habitats, avec comme périmètre d'intervention les lacs Fitri et Tchad.

MALI

Composante 1

Comptage par échantillonnage aérien des oiseaux d'eau dans le Delta Intérieur du Niger et actualisation de la base de données DIOE.

Dans le cadre de la composante 1, l'échantillonnage aérien sur le Delta Intérieur du Niger n'a pas pu avoir lieu, la compagnie de location de l'aéronef ayant renoncé à opérer compte tenu de l'insécurité dans la région en janvier 2018. Cet échantillonnage du Delta Intérieur du Niger reste une priorité pour les années futures.

Composante 3

Enquête chasse vivrière, commerciale et consommation

De mars à avril 2018, une enquête a été menée sur un échantillon de 250 personnes dans une vingtaine de villages du Delta Intérieur du Niger. L'étude la plus récente, datant de 2002 et menée par WI, mettait en évidence l'utilisation des oiseaux d'eau par les populations locales. Quinze ans après, les résultats de l'enquête à dire d'acteurs de RESSOURCE confirment l'existence d'une filière « oiseau d'eau ». Structurée autour de chasseurs spécialisés dans le prélèvement de la ressource aviaire cette filière cible les marchés urbains où la demande est forte; les populations rurales se nourrissant majoritairement de poisson.

Ces marchés se situant principalement à Mopti, Djenné et Youwarou, la prochaine phase de l'enquête ciblerait ces zones de transaction pour caractériser les flux de gibier d'eau.





SOUDAN

Composante 1

Comptage terrestre des oiseaux d'eau sur le littoral de la Mer Rouge et dans le Khor Abu Habil et formation au suivi des oiseaux d'eau

En ce qui concerne la composante 1, les opérations de dénombrement des oiseaux d'eau, sur le littoral de la Mer Rouge et dans la région du Khor Abu Habil, ont été conduites conjointement avec la Wildlife Conservation General Administration (WCGA), l'ONG Sudanese Wildlife Society (SWS) et des universitaires de Sennar et de Port Soudan. Les protocoles d'échantillonnage pour ces deux grands complexes ont été géoréférencés pour améliorer leur reproductibilité. La TdV a réalisé la cartographie par télédétection des zones encore inondées deux semaines avant les sessions sur le terrain. L'efficacité d'échantillonnage de ces zones humides inondées temporairement, a été accrue. Cette méthode pourra être répliquée pour la mise en œuvre des DIOE dans la zone du Khor ou même étendue à la zone sahélienne.

Démarrage du diagnostic pluridisciplinaire des zones humides de la plaine d'inondation de Khor Abu Habil

Dans le cadre de la composante 2, le diagnostic pluridisciplinaire des zones humides de la plaine d'inondation de Khor Abu Habil, débuté en en 2017 par le Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales au Soudan (CEDEJ) Khartoum, s'est poursuivi à travers trois programmes parallèles de diagnostic:

- i. un diagnostic sociologique, conduit par l'université de Strasbourg (programme Sav-Nat Afrique);
- ii. un diagnostic hydrologique et pédologique, utilisant la télédétection par l'université de Bayreuth (Allemagne) dans le cadre de la thèse d'Aïcha Seifelislam;
- iii. un diagnostic ornithologique, poursuivi par l'ONCFS qui, pour des raisons d'agenda, a reporté à 2019 sa mission ornithologique de saison humide.

Enfin, un diagnostic socio-économique a été initié par le CIRAD et la WCGA, ce qui constituera une valeur ajoutée incontestable pour l'évaluation de l'importance des zones humides du complexe du Khor Abu Habil pour les communautés locales.

Un atelier international portant sur la connaissance et la conservation du Khor Abu Habil a eu lieu le 19 février 2018 à Khartoum, organisé par la WCGA et l'ONCFS. Après plusieurs interventions scientifiques diagnostiquant pour la plupart l'importance du Khor Abu Habil du point de vue géomorphologique, écologique et ornithologique, une table ronde a clôturé l'atelier en recommandant, d'associer la zone mitoyenne d'Um Gar aux réflexions sur la désignation du Khor Abu Habil au titre de la convention de Ramsar.

Composante 3

Enquête chasse vivrière, commerciale et consommation (CIRAD)

Les 368 interviews effectuées dans 22 villages du Khor Abu Habil ont confirmé les pratiques de chasse traditionnelles et une utilisation des oiseaux d'eau migrateurs et sédentaires. Comme pour les autres sites du projet, cette étude innove par l'utilisation de l'outil KoBoCollect, une application de collecte utilisant des smartphones. Les questions relatives aux prélèvements ont suscité une défiance des interviewés en raison du caractère illicite de ceux-ci; seules les femmes ont accepté de témoigner sur les pratiques des hommes. Pour ce qui est de l'abondance des oiseaux d'eau, la majorité des acteurs la considère en déclin en raison de l'altération des habitats des zones humides et de pratiques de chasse/prélèvement non durables. Les principales espèces citées sont les anatidés, les grues et les hérons. L'Oie armée de Gambie (*Plectropterus gambensis*) reste l'espèce la plus prisée, chassée, achetée et consommée. La consommation d'oiseaux d'eau est donc une pratique culturelle mais reste de l'ordre du complément alimentaire.

Composante 4

Formation de formateurs et de professeurs d'universités soudanaises en langue arabe, dans le but d'étendre le réseau d'enseignement d'un module sur le suivi des oiseaux d'eau migrateurs

Pour la mise en œuvre des activités de la composante 4, les partenaires soudanais de WCGA, de l'ONG SWS et des diverses universités (Bahri, Sudan, Sennar) ont bénéficié cette année d'une formation en langue arabe à l'identification et au suivi des oiseaux d'eau. Celle-ci avait pour but d'inclure le module pédagogique (© Hirundo FT2E & ONCFS) sur l'identification et les techniques de suivi des oiseaux d'eau dans les programmes universitaires soudanais de gestion et de conservation de la faune. Cette formation, en salle et sur le terrain, cofinancée par la Fondation François Sommer





a été assurée par Hichem Azafzaf de l'Association les Amis des Oiseaux (AAO - BirdLife Tunisie). Cette association est un partenaire clé dans les projets nord-africains de l'Unité de Soutien Technique (UST) pour le projet Réseau Oiseaux d'eau Méditerranée (ROEM), en particulier pour le développement des outils de formation arabophones.

ÉGYPTE

Composante 1

Test de méthodes fiables et reproductibles de dénombrement des oiseaux d'eau par échantillonnage nautique sur le lac Nasser, le cours du Nil et les lacs Burullus et Manzala

Les opérations de recensement des oiseaux d'eau effectuées ont été conduites conjointement par l'Egyptian Environmental Affairs Agency (EEAA) et l'ONCFS sur le lac Nasser et sur les deux principales lagunes du delta du Nil (Burullus et Manzala). Les partenaires égyptiens de l'EEAA ont ensuite été soutenus financièrement pour compléter le dénombrement du lac Nasser et réaliser celui du cours du Nil entre Assouan et Le Caire.

Les protocoles pour ces trois grands complexes ont été géoréférencés pour améliorer leur reproductibilité. De plus, une méthode de correction des biais de détection a été testée sur le Lac Nasser pour améliorer les estimations de densité sur ce lac. Ce test,



techniquement innovant, devra être reconduit pour être efficace, car il n'est pas certain que cette méthode ait été exploitée de façon optimale. L'effectif total des oiseaux d'eau échantillonnés sur le lac Nasser est de 16 722 individus; l'effectif correspondant estimé par cette nouvelle méthode statistique est de 18 766 individus.

Le recensement des oiseaux d'eau réalisé au cours de l'hiver 2017/18 par l'EEAA et l'ONCFS dans le cadre du programme RESSOURCE a probablement été le plus exhaustif des 25 dernières années en Égypte.

Composante 3

Suivi de la filière chasse vivrière, commerciale et consommation dans le delta du Nil

Pour l'Égypte, la région d'El Manzala sur le delta du Nil a été sélectionnée en raison de l'importance du prélèvement en espèces migratrices pendant la saison de capture des cailles. Le questionnaire élaboré pour le site du Tchad a été adapté au contexte du delta du Nil en partenariat avec l'équipe du NCS égyptien. Sur la base d'études antérieures, des villages situés en périphérie des lacs Manzala et Burullus ont été sélectionnés. Après une session de formation des enquêteurs dans le parc national d'Ashtoum, l'étude a débuté le 9 octobre 2017 pour une période de trois semaines. KoBoCollect, une application pour téléphone intelligent, a été utilisée pour les enregistrements de données hors ligne. Les résultats des 317 enquêtes fournissent un premier aperçu « à dire d'acteurs » de la chaîne de valeur « oiseaux d'eau » dans le delta du Nil:

- i. la pêche et non la chasse reste l'activité humaine principale dans les deux lacs;
- ii. Au Lac Manzala, les prélèvements ciblent principalement des oiseaux d'eau comme la Foulque macroule (*Fulica atra*), le Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) et le Sarcelle d'été (*Spatula querquedula*); à l'opposé, au LacBurullus, les interviewés mentionnent principalement les cailles et les passereaux;
- iii. l'usage du filet est cité comme l'outil privilégié des captures de subsistance ou à des fins commerciales;
- iv. l'existence d'une filière « oiseaux d'eau » est confirmée avec des profils de prélèvement, de commercialisation et de consommation cohérents.

Si les informations fournies par l'enquête confirment certaines des conclusions d'une précédente étude menée en 2015, elles montrent la difficulté d'évaluer à dire d'acteurs les volumes de sauvagines capturés, commercialisés et consommés dans le delta du Nil. Pour y remédier, la création d'un observatoire « oiseaux d'eau » est envisagée, dans le but d'intégrer les informations historiques à celles générées par le projet. Sa création correspond au principe de cogestion des oiseaux d'eau et de leurs habitats par les autorités gouvernementales et les communautés locales, avec un partage des droits et des responsabilités.



Composante 4

Stage de formation pour les personnels égyptiens chargés du suivi continu

Environ 20 agents égyptiens de l'EEAA ont été formés en salle et surtout sur le terrain, lors des opérations de dénombrement.

Atelier régional à la Tour du Valat (Camargue, France)

Composante 1 et 4

Organisation d'un atelier régional d'appui à la gestion des données de DIOE.

Du 20 au 25 novembre 2017, sept représentants de la Direction des Parcs nationaux du Sénégal, de la Direction nationale des eaux et forêts du Mali et de la DCFAP ont participé à un atelier sur les DIOE à la Tour du Valat (Camargue, France). Cet atelier poursuivait trois objectifs:

- i. Compléter, actualiser et géoréférencer les bases de données nationales des DIOE du Sénégal et du Mali;
- ii. Réviser les enjeux nationaux et internationaux des DIOE et les différents mécanismes de la collecte de données sur le terrain jusqu'à leur valorisation aux échelles nationales et internationales, notamment leur utilisation par l'AEWA;
- iii. Intensifier la collaboration internationale dans le cadre du projet RESSOURCE

Cet atelier de travail, organisé par l'Unité de soutien technique à l'Initiative africaine de l'AEWA (ONCFS/TdV), avec l'appui financier du MTES, a permis aux participants d'avoir une meilleure compréhension de l'importance des DIOE et des suivis de prélèvements cynégétiques pour la gestion et la conservation des oiseaux d'eau, tant au niveau national qu'au niveau international. Il a également facilité les rencontres et les échanges entre les acteurs de la communauté RESSOURCE de ces trois pays.

DEUXIÈME RÉUNION DU COMITÉ DE PILOTAGE TECHNIQUE, 1-2 OCTOBRE 2018, SIÈGE DE LA FAO

Les 1 et 2 octobre 2018, les activités du Projet RESSOURCE ont été présentées lors de la deuxième réunion du Comité de Pilotage technique, au siège de la FAO, à Rome. Tous les partenaires techniques et financiers ainsi que les représentants de chacun des pays bénéficiaires étaient présents:

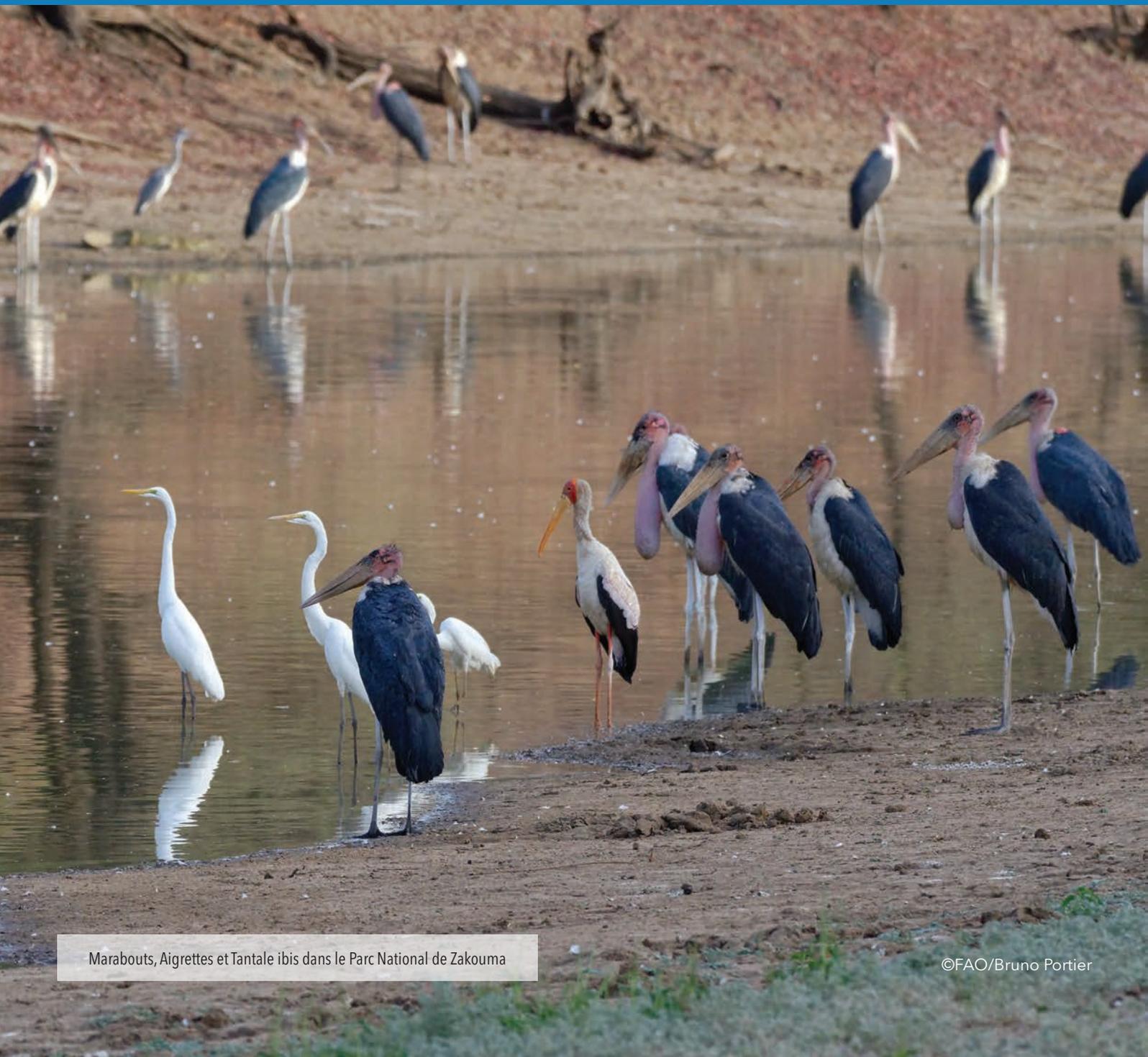
<https://www.flickr.com/photos/faoforestry/albums/72157672389052357>



Cette deuxième réunion a débuté avec le discours d'ouverture de M^{me} Mette Wilkie (FAO), qui a mis l'accent sur l'importance de tirer parti des synergies existantes entre le projet RESSOURCE et le Sustainable Wildlife Management Programme (SWM) mis en œuvre dans le cadre d'un consortium composé de la FAO, du CIRAD, du CIFOR et de la Wildlife Conservation Society (WCS) et financé par 11^{ème} Fonds européen de Développement. De plus, M^{me} Wilkie a présenté Bruno Portier, nouveau coordinateur du projet RESSOURCE, qui débutera son mandat au début du mois de décembre 2018. M^{me} Constance Corbier-Barthaux (FFEM) a enchaîné en se concentrant sur les enjeux du programme. Plus précisément, elle a souhaité que l'amélioration des connaissances constitue un des enjeux majeurs du projet, car elle contribuera à une meilleure définition des politiques publiques et des cadres institutionnels et légaux qui tendent à assurer le suivi, la conservation et l'exploitation durable de la biodiversité dans les pays cibles.



Au cours de ces deux journées de réunion, le Comité de Pilotage a présenté les activités réalisées et les résultats obtenus depuis leur dernière rencontre puis, la planification d'activités futures a été discutée. La stratégie de communication du projet et la révision du format de collecte et de stockage des données de comptage au format du DIOE étaient également à l'ordre du jour.



À VENIR: UNEP/AEWA: 7ÈME RÉUNION DES PARTIES (MOP 7)

Les résultats des activités du projet RESSOURCE seront présentés à l'Accord sur la conservation des oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie (AEWA), dans le cadre d'un évènement parallèle lors de la 7^{ème} Réunion des Parties (MOP 7). Cette dernière aura lieu du 4 au 8 décembre 2018 à Durban, en Afrique du Sud.



Le projet est une initiative conjointe de plusieurs institutions et organismes :

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM), Ministère (français) de la Transition Écologique et Solidaire (MTES), Commission Européenne (CE), Secrétariat du Groupe des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), Center for International Forestry Research (CIFOR), Wildlife Conservation Society (WCS), Institut Européen pour la gestion des oiseaux sauvages et de leurs habitats (OMPO), Tour du Valat, Wetlands International, Birdlife International, Convention de Ramsar, Accord sur la Conservation des Espèces d'Oiseaux d'Eau Migrateurs d'Afrique - Eurasie (AEWA), Pays bénéficiaires (Sénégal, Mali, Tchad, Soudan, Égypte).



Contact : FAO - Bruno Portier - FAO - Département des forêts - Viale delle Terme di Caracalla - 00153, Rome, Italie - Bruno.Portier@fao.org



Certains droits réservés. Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO